



SOCIÉTÉ DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES ET DES MONUMENTS HISTORIQUES DE L'YONNE

Société culturelle, historique et scientifique fondée le 14 décembre 1935
14 avenue Courbet – 89000 Auxerre

BULLETIN DE LIAISON

Numéro 124

Mars 2021

LA PANDÉMIE CONTINUE... MAIS QUELQUES PERSPECTIVES

La vie culturelle est toujours affectée et réduite par l'épidémie de la COVID19. Beaucoup de projets d'étude et de recherche sont reportés. Nous avons dû annuler la séance parisienne du samedi 5 décembre 2020 qui nous aurait permis de visiter l'exposition « *D'Alésia à Rome. L'aventure archéologique de Napoléon III* » au Musée d'Archéologie nationale, à Saint-Germain-en-Laye. De même la conférence programmée le samedi 13 mars 2021 de notre Président Gilbert-Robert Delahaye sur « *Henri Baudot, un archéologue bourguignon du 19^{ème} siècle, découvreur d'un important site mérovingien* » a dû être annulée en raison des mesures sanitaires toujours en vigueur. Néanmoins, une société savante, si elle veut subsister, se doit de maintenir un minimum d'activité. C'est pourquoi la Société des fouilles archéologiques et des monuments historiques de l'Yonne maintient la programmation de deux séances. Le 5 juin 2021, Mme Lydwine Saulnier-Pernuit nous révélera la beauté et l'intérêt iconographique de la « Sainte Châsse », chef-d'œuvre de sculpture sur ivoire du Trésor de la cathédrale de Sens, exposé qu'elle n'avait pu nous présenter en juin 2020 du fait de la situation sanitaire. Le 11 septembre 2021, les Gaulois seront à nouveau à l'honneur, puisqu'un de nos fidèles adhérents, M. Alain Paillery, nous fera connaître le fruit des recherches qu'il a consacrées aux Celtes en Pays d'Othe. En espérant que la vaccination qui a débuté en janvier réussisse enfin à éteindre les effets assassins du virus pour nous permettre de profiter sans réserve de ces intéressantes perspectives.

SAMEDI 5 JUIN 2021, à 14 h 30
Salle « Anna » de la Maison Paul Bert
5, rue Germain Bénard, à Auxerre

Conférence de Mme Lydwine Saulnier-Pernuit

*Conservatrice en chef du Patrimoine, Conservatrice déléguée des antiquités et objets d'art
(CDAOA) de l'Yonne-Trésor de la cathédrale de Sens*

UN COFFRET EN IVOIRE, LA « SAINTE CHÂSSE », ŒUVRE EXCEPTIONNELLE DU TRÉSOR DE SENS

Le Trésor de la cathédrale de Sens, considéré comme l'un des deux premiers de France, conserve un remarquable coffret en ivoire du XII^e siècle : la « Sainte Châsse » ou « Sainte Chausse », telle qu'elle est mentionnée dans les inventaires du Trésor depuis 1446.

Constituée d'une structure en bois de forme polygonale à douze pans, complétée par un couvercle pyramidal, elle est entièrement recouverte de plaques d'ivoire sculptées.



© Cliché MF Berry

Vingt-quatre plaques d'ivoire illustrent sur trois niveaux deux histoires tirées de l'Ancien Testament, celle de David et celle de Joseph, soit trente-six scènes de quelques centimètres carrés qui représentent avec une incroyable précision les récits détaillés de la Bible. Pour cet objet luxueux et de grande taille, on a choisi le plus bel ivoire, celui de défenses d'éléphant. Cette matière rare et précieuse, dont l'approvisionnement reste difficile tout au long du Moyen Âge, était réservée aux trésors divins et royaux.

Mais d'où vient cet objet exceptionnel ? Utilisé au Trésor de Sens comme coffret reliquaire, ses origines sont probablement prestigieuses.

MÉLANGES OFFERTS À MONSIEUR LE DOYEN JEAN RICHARD

L'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon (ASABLD) a publié en 2020 cet ouvrage de 800 pages à l'occasion des 75 ans de l'élection du Doyen Jean Richard au sein de cette docte assemblée, le 11 juillet 1945.

Ces mélanges, titrés « De la Bourgogne à l'Orient », permettent à de nombreux érudits, dont beaucoup ont été ses élèves, d'aborder les deux pôles majeurs des recherches de ce médiéviste et orientaliste, mais avant tout bourguignon.

Débutant par le rappel de sa longue et brillante carrière et l'apport de quelques témoignages de ses élèves, la première partie est complétée par plus de cent pages de bibliographie de cet auteur insatiable, membre de l'Institut, bibliographie réunie et présentée par Monsieur Jacques Meissonier, membre résident de l'ASABLD.

L'ouvrage s'articule ensuite autour de trois grands chapitres :

- Pays bourguignons : 14 articles abordent sur plus de 220 pages divers aspects de l'histoire de ces pays, de Decize et les Éduens à Paris avec le curé de l'église de la Madeleine au XX^e siècle.
- Orients et croisades : 17 articles évoquent sur plus de 240 pages ce domaine d'étude particulièrement important dans la carrière du Doyen Jean Richard, abordant divers aspects du Royaume de Jérusalem.
- Clercs et commanditaires : 160 pages abordent au travers de 12 études différents aspects particuliers du monachisme bourguignon et des rapports avec la papauté.

Une tabula gratulatoria termine le volume.

Nous renvoyons le lecteur au site de la SFAY, www.sfay.org, pour le détail des études et de leurs auteurs, ne pouvant développer l'intégralité de ces références dans le présent bulletin, faute de place.

Docteur Jean-Dominique CARON

IN MEMORIAM

L'ÉRUDITION ICAUNAISE À NOUVEAU ENDEUILLÉE JEAN-PIERRE FONTAINE (1947-2020)

Après la disparition au cours de l'été de deux grandes figures de l'érudition icaunaise, l'historien Jean-Luc Dauphin et le géographe Gérard Mottet, la recherche historique de l'Yonne est à nouveau endeueillée. Jean-Pierre Fontaine, spécialiste de l'histoire moderne et contemporaine parmi les plus en vue du département et sans doute une de ses plus belles plumes, s'est éteint à l'âge de soixante-treize

ans. Après des études à Normale Sup, cet agrégé de lettres classiques avait enseigné à Tonnerre puis à Sens. Il avait achevé sa carrière en qualité de proviseur des lycées Janot et Curie de Sens, en 2013. Son « *impressionnante culture, son intelligence, sa grande curiosité* » ont été mises en lumière dans l'hommage que lui a rendu *L'Yonne républicaine*. Ce qui est justice puisqu'il collaborait régulièrement à ce journal, dans la dernière page de *Yonnemag* où il brossait en des termes précis et toujours d'une grande justesse les portraits de personnages en rapport avec le département de l'Yonne ou des faits qui s'y étaient déroulés. Les amateurs d'histoire et d'archéologie qui fréquentent le CEREP (Centre d'Étude et de Recherche sur le Patrimoine) de Sens, où il se rendait assidument pour y puiser mille détails qu'il restituait dans ses chroniques journalistiques, ne verront plus le sourire qui l'illuminait lorsque sa recherche avait été fructueuse. C'était généralement le cas pour ce chercheur avisé, au point que Bernard Brousse, autre figure de la recherche sénonaise, dans *L'Yonne républicaine*, l'a même justement qualifié de « *trouveur* ». Jean-Pierre Fontaine était l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages essentiellement relatifs à des faits concernant l'histoire de l'Yonne. À sa famille, à ses proches amis et confrères sénonais, le conseil d'administration de la Société des fouilles archéologiques de l'Yonne adresse ses condoléances confraternelles très émues.

G.-R. DELAHAYE.

L'ÉRUDITION BOURGUIGNONNE PERD UN ÉMINENT SAVANT LE DOYEN JEAN RICHARD (1921-2021)

Petit-fils d'un grand-père ayant quitté la Bourgogne pour fonder une briqueterie au Kremlin-Bicêtre, c'est dans cette commune du Val-de-Marne que naît le 7 février 1921 Jean, Barthélémy Richard. Celui que ses élèves nommaient affectueusement « le Doyen » est décédé le 25 janvier 2021 à Dijon, quelques jours avant son centième anniversaire et quelques semaines après la publication des *Mélanges* que lui a offerts l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon en octobre 2020 (cf. supra).

Reçu à l'École nationale des Chartes en 1939, il obtient le titre d'archiviste-paléographe avec sa thèse soutenue en 1943 sur « *la Bourgogne capétienne aux XI^e et XII^e siècles* ». En parallèle, il obtient une licence d'histoire à la Sorbonne. Dès cette époque, il consacre ses recherches à la fois à l'histoire de la Bourgogne et à celle des Croisades. Il s'installe à Dijon en 1943, où il est archiviste adjoint de la Côte d'Or. Aux Archives départementales, il classe les documents provenant de l'abbaye de Cîteaux. Il prépare, à côté de son travail professionnel, ses thèses de doctorat ès lettres – la thèse principale « *Les ducs de Bourgogne et la formation du duché XI^e-XIV^e siècles* » et la thèse complémentaire « *Le cartulaire de Marcigny-sur-Loire (1045-1154)* » - soutenues en 1954. En 1955, il est nommé professeur à la chaire d'histoire de la Bourgogne de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Dijon, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1988. Doyen de cette faculté de 1968 à 1971, il est élu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres à Paris en 1987 et en assure la présidence en 2002.

Ayant effectué son service militaire dans la Marine, il restera fidèle et actif à cette institution comme officier de réserve. D'abord ORIC (Officier de Réserve Interprète et du Chiffre), il prend le poste d'assistant du commandant du Centre d'instruction des réserves de la Marine de Paris pour la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire. À partir de 1973 une préparation militaire marine est créée et le centre de Dijon est fondé par le capitaine de corvette Jean Richard. Il termine sa carrière de réserviste capitaine de frégate.

Membres de nombreuses sociétés savantes, il participait assidûment aux travaux -entre autres- de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon, de l'Association Bourguignonne des Sociétés Savantes et de la Société Éduenne des Lettres, Sciences et Arts (dont il fut le président pendant 47 ans) à Autun. Il était en effet très attaché au Morvan, berceau de sa famille.

Membre de longue date de notre Société, c'est grâce à l'intercession du Doyen Jean Richard que pendant une quinzaine d'années la S.F.A.Y. a pu tenir sa séance parisienne dans les locaux de l'Institut de France, à quelques pas de la coupole.

Monsieur le Doyen Jean Richard était Commandeur de la Légion d'honneur, Grand officier de l'Ordre National du Mérite, Commandeur de l'ordre des Palmes Académiques, Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, Chevalier de l'ordre du Mérite militaire.

Docteur Jean-Dominique CARON

LES IRRÉDUCTIBLES MOTS GAULOIS DANS LA LANGUE FRANÇAISE : ÉDITION LEMME 2020

Notre compatriote sénonais le professeur Jacques Lacroix, vient de faire paraître aux éditions Lemme un très intéressant ouvrage sur les mots gaulois dans notre langue. Il rétablit la vérité sur un certain nombre de mots courants attribués à tort au latin. Le seul mot « gaulois » ne vient nullement du mot latin *gallus*, « coq » mais du mot « gal », vaillant, vigoureux que l'on retrouve dans le mot « gaillard ». Il faut se souvenir que les gaulois étaient recrutés comme mercenaires dans des armées des pays méditerranéens. C'est ainsi qu'un certain nombre de mots issus du langage militaire comme, « battre, combattant, lance, javelot, glaive » sont directement issus de la langue gauloise : *bat* - frapper, *lancia* - lance, *gabalaccos* - javelot, *cladios* - glaive. Plus inattendus, les mots « ambassadeurs, vassal » proviennent des mots *ambact*, *vassos*.

En dehors de ce vocabulaire guerrier, d'autres mots directement issus de la langue gauloise se retrouvent dans les domaines concernant l'agriculture, l'élevage, le transport, le commerce et la religion

On peut retrouver le résultat des recherches du Pr Lacroix dans une série de trois ouvrages couvrant ces différents domaines comme « *la Gaule des dieux* », la « *Gaule des combats* », « *la Gaule des activités économiques* » aux éditions Errance.

Jacques Lacroix s'est particulièrement intéressé à notre région en cherchant à débusquer l'origine gauloise de nos villes de Bourgogne et, à l'issue d'une conférence qu'il avait donnée au Cerep de Sens en 2007, j'avais imaginé, à partir de ses informations, ce qu'aurait pu être un pèlerinage accompli par un de nos ancêtres Sénon d'Appoigny à Lyon...

Jean-Louis ALLIOT

Réf. : <https://lemmeedit.com/boutique/hors-collection/les-irreductibles-mots-gaulois>
<https://youtu.be/xTEIxuob9eE>

IL Y A 2000 ANS, "GRENELLE" DE L'ENVIRONNEMENT CHEZ LES CELTES....

Lors de sa conférence du 22 Septembre 2007 et dans son livre Les noms d'origine gauloise La Gaules des Dieux, M. Jacques Lacroix nous invite à un voyage extraordinaire à partir de la seule évocation des noms des villes et villages de nos régions. M. Lacroix décrypte les noms des lieux qui nous sont proches pour nous faire découvrir à travers l'étymologie leur origine sacrée et la religion de nos ancêtres celtes.

Ainsi l'Éponien (l'habitant d'Appoigny), *Epponiacum*, qui déciderait de se rendre à Lyon (*Lugdunum*) va accomplir, sans le savoir, un véritable pèlerinage. Il saura maintenant qu'il part sous la protection d'*Epona*, la bonne déesse des chevaux et, par extension, de tous les voyageurs à qui la cité d'*Epponiacum* était dédiée. En abordant les rives de l'Yonne à Auxerre (*Autricum*), il se placera sous la protection d'*Icauna*, rivière divinisée dont *AUTR-ICUM* est "le port", près de la rivière *Icauna*. M. Lacroix refuse de voir dans l'autre ancien nom d'Auxerre (*Altissiodorum*) le haut (*alta*) siège (*sedes*) des dieux (*deorum*) comme le suggérait Germain Desnoyers, biographe de Saint Germain. Il est vrai qu'avec ses cent et quelques mètres d'altitude, Auxerre pourrait difficilement rivaliser avec le Mont Olympe domaine des dieux grecs.

Poursuivant sa route à Vermenton, il va quitter la région des Sénon, cette fière tribu dont le chef Brennus avait défié Rome en 390 avant Jésus Christ, pour pénétrer sur les territoires de Lingons. À cet endroit, il pourra imaginer que s'élevait "la citadelle du grand sanctuaire" (*VER- NEMETON - DUNON*) qui délimitait la frontière des deux autres nations Celtes. Et

puis bientôt il gagnera le paradis terrestre des celtes à Avallon (*Aballo*) c'est-à-dire "la pommeraie" lieu mythique assimilable au paradis des héros. C'est sur l'île d'*Avalon* que repose pour l'éternité le roi Arthur.

Poursuivant sa route, il ira boire les eaux des fontaines divines.... de DIVIO, c'est-à-dire de Dijon, comme il aurait pu le faire dans notre fosse Dionne à Tonnerre. Il pourra ensuite déguster un verre de Côte de Beaune à Beaune en l'honneur de Belenos, patron de la cité si cher à Astérix. Enfin au terme de son voyage, il rencontrera *Souconna* la déesse Saône et le grand dieu des celtes LUG, le dieu de la LU - MIERE, qui donne son nom à Lyon.

Les Celtes vénéraient les hauteurs (*dunum, durum*) qu'ils identifiaient aux dieux protecteurs, les sources et rivières qui donnent la vie comme le lait maternel, les arbres, notamment les ifs et les chênes, qui avaient la capacité de relier le domaine des morts et celui des dieux tout en protégeant les vivants... afin que le ciel ne leur tombe pas sur la tête. Ils divinisaient les oiseaux, grues, corneilles et alouettes, messagers des dieux qui emportent en retour les âmes des guerriers, ils sacralisaient les animaux des forêts, cerfs et sangliers. Ils pratiquaient une religion dédiée à la nature nourricière et protectrice des humains. Ils n'avaient pas besoin d'organiser « un Grenelle de l'environnement ».

À propos de Grenelle, M. Lacroix nous enseigne que ce mot vient du celte *granilla* « petite grue ». La plaine de « Grenelle » comportait probablement à l'époque antique des zones inondables que fréquentaient sans doute les petits échassiers migrateurs. Ces petits échassiers étaient eux aussi « sacralisés, parce qu'ils étaient reliés symboliquement à la fois au ciel, à la terre et à l'eau ».

2000 ans plus tard, la religion des Celtes, tapie au fond de nos mémoires, enchâssée dans les noms de nos villes, surgit en pleine lumière comme un hymne à la nature.

Jean-Louis ALLIOT

COTISATION 2021, C'EST LE MOMENT

Même si les activités de la S.F.A.Y., du fait de la pandémie, ne peuvent se déployer, les frais de gestion eux continuent à courir, par exemple pour permettre l'édition de ce Bulletin de liaison. Pour cette raison, le conseil d'administration vous engage à régler rapidement votre cotisation 2021, si ce n'est déjà fait. Rappel des montants : **35 € pour les membres actifs, 43 € pour les couples, à partir de 42 € pour les membres donateurs et à partir de 50 € pour les couples donateurs**. Le chèque, libellé à l'ordre de la S.F.A.Y., est à envoyer au Vice-président-trésorier, Maître Jean-Louis Alliot, 21, rue Faidherbe, 89000 Auxerre.

LA S.F.A.Y. SUR INTERNET

La Société des fouilles archéologiques de l'Yonne, même si elle porte son regard vers le passé, vit et agit dans le présent et dispose, évidemment, d'un site internet. Toutes les informations utiles sur l'association et ses activités présentes et programmées y sont mentionnées. Régulièrement mis à jour, ce site vous tiendra au courant de toute l'actualité de la S.F.A.Y. Son adresse : www.sfay.org . Si vous avez des remarques, suggestions ou critiques à formuler, nous les attendons à l'adresse électronique suivante : info@sfay.org .

BIBLIOGRAPHIE DE L'ANNÉE 2020 ET TRAVAUX DE NOS CONFRÈRES ET AMIS

Travaux de M^e Jean-Louis Alliot

- ◆ **ALLIOT (Jean-Louis)**, « Sur les traces du roi Arthur en Bourgogne », Bulletin des AEC n° 75.
- ◆ **ALLIOT (Jean-Louis)**, "René Louis, un grand médiéviste au service de l'archéologie celtique et gallo-romaine" ? Bulletin des AEC n° 77.
- ◆ Début 2020, intervention à la demande des Amis des Études Celtiques, refonte des statuts de cette association qui jusque-là ne s'adressait qu'à un public restreint au monde universitaire. Intégration par Maître Alliot du nouveau conseil d'administration comme conseiller juridique, chargé des relations avec les associations.
- ◆ Participation le 24 janvier 2020, à l'institut national d'histoire de l'art à Paris, en compagnie d'Alain Paillery, à la présentation et à la remise des *Mélanges* en l'honneur du professeur Venceslas Kruta.
- ◆ Participation aux conférences organisées par les AEC Paris le 28 novembre 2019 sur le thème " des dragons chez les Celtes" par Bernard Sergent et le 16 janvier 2020 sur le thème " Boire en Gaule", par Mme Fanette Laubenheimer.
- ◆ Présentation de la vie et l'œuvre de Marie Noël devant une quinzaine de participants dans la maison de Marie Noël, le 11 septembre 2020 à Auxerre, dans le cadre de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne, dont Maître Alliot est administrateur.



Publications de Mme et M. D. et D. Bullo

- ◆ **BULLOT (Danielle et Daniel)**, « Monsieur Saint-Nicolas de Valence-en-Brie », publié par l'association Histoire, Patrimoine et Environnement Valençois et présenté au public le 20 septembre 2020 dans le cadre des Journées du Patrimoine. Illustré en noir et blanc et couleur, sur 430 pages, il est préfacé par notre président, Gilbert-Robert Delahaye.
- Participations diverses Participation au Forum des Associations à Valence-en-Brie le samedi 5 septembre 2020. Tenue d'un stand lors d'une brocante à Valence-en-Brie le dimanche 4 octobre et le dimanche 11 suivant à Échouboulains.
- ◆ **BULLOT (Danielle et Daniel)**, « La Cour de Charles VI au couvent des Jacobins de Provins (janvier-mai 1419) », dans Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins, 2020, n° 174.
- ◆ **BULLOT (Danielle et Daniel)**, « Brève promenade dans la petite enfance valençaise », dans Info-Valence, hiver 2020, journal local d'informations.



Travaux des Dr M. et J.-D. Caron

- ◆ **CARON (Jean-Dominique)**, « Robert Marie Albert CHALEIL (Tours 1877-Soissons 1947) », ActuGORSSA n°2-3, juillet 2020, p. 40-42.
- ◆ **CARON (Jean-Dominique)**, « In memoriam Médecin Colonel Jean-Louis Rondy (1926-2020) », ActuGORSSA n°4, octobre 2020, p. 6.
- ◆ **CARON (Jean-Dominique)**, « Augustin Armand PARIS (1834-1854) : quand les soignants sont victimes des épidémies », ActuGORSSA n°4, octobre 2020, p. 13-15.
- ◆ **CARON (Monique et Jean-Dominique)**, « Victor Petit hier et aujourd'hui : dessins d'époque et réalité actuelle », conférence prononcée lors de l'assemblée générale 2020 de la S.F.A.Y., Auxerre, 24 octobre 2020.
- ◆ **CARON (Monique et Jean-Dominique)**, participation régulièrement aux activités de la Société des Amis du Musée d'Archéologie Nationale, des Amis du Musée de la Renaissance, des Amis de Cluny et des Amis du Louvre : pour 2020 activités essentiellement en visioconférence...

Publications de M. G.-R. Delahaye

- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, En collaboration avec Philippe VALET et Jacques GOUJARD, « Quelques objets remarquables mis à jour à Villemomble. Fouilles 1982-1987 (2^{ème} partie) », En Aulnoye jadis (revue de la Société historique du Raincy et du Pays d'Aulnoye), n°49, 2020, p. 4-9.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « L'hôpital complémentaire 91 de Cannes-Écluse (14 novembre 1918-22 septembre 1919) », Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins, n°173, 2019, p. 73-79.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Un manche de cuillère orné d'un personnage conservé au musée de Montereau-fault-Yonne », Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins, n°173, 2019, p. 109-110.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Un stylet découvert à l'abbaye de Jouarre », Bulletin de la Société historique de Meaux et sa région, n°16, 2019, p.53-59.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Quatre sarcophages conservés au musée de Noirmoutier provenant du site de Saint-Hilaire », Lettre aux Amis [de l'Île de Noirmoutier], n°200, décembre 2020, p.35-38.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Un couvercle de sarcophage antique employé dans le cimetière de Barbâtre », Lettre aux Amis [de l'Île de Noirmoutier], n°200, décembre 2020, p. 39-40.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Une année de la vie de la Société des fouilles archéologique set de monuments historiques de l'Yonne (septembre 2019-septembre 2020) », Bulletin de la S.F.A.Y., n°122, août 2020, p. 2-4.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Deux stylets à écrire mérovingiens exhumés dans le département de l'Yonne », Bulletin de liaison de la Société des Fouilles Archéologiques et des monuments historiques de l'Yonne, n°121, juin 2020, p. 6-8.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Tornade sur Échouboulains le 20 septembre 1973 », Nouvelles d'Échouboulains, n°96, février 2020, p. 16-17.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « À Échou, avant les mérovingiens, les habitants du Néolithique », Nouvelles d'Échouboulains, n°97, juin 2020, p. 20-21.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Une peinture de l'église d'Échouboulains relate la rencontre de Jacob et de Rachel », Nouvelles d'Échouboulains, n°98, novembre 2020, p. 18-19.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, Commentaires d'aquarelles de Bruno Fortuna illustrant la première page de numéros du bulletin municipal Nouvelles d'Échouboulains,
 - n°96, février 2020, « La maison forestière de la forêt d'Échou »
 - n°98, novembre 2020, « La borne-fontaine fleurie ».
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Le regard de l'historien sur le confinement », Échouboulains, Info pratiques, avril 2020, 2^{ème} p. (Comparaison entre l'épidémie de covid19 et celle de la grippe espagnole de 1918-1919, et les utiles effets du confinement)
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Promenade de santé et histoire de sentiers », Échouboulains, Info pratiques, mai 2020, 2^{ème} p. (Itinéraire et histoire des chemins pour une promenade d'une heure maximum autour du bourg de Boulains).
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Une page d'histoire du château de Forges : Hôpital militaire de 1914 à 1918 », panneaux pour une exposition sur le château de Forges organisée par le campus de la Transition. Inauguration le 28 juin 2020.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « D. et D. Bullo, une activité pré-industrielle à Valence-en Brie, celle du XVIIe au XXe siècle, salle de chaudières », Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins, n°173, 2019, p. 130-131. Recension de l'ouvrage de D. et D. Bullo Fours à chaux, carrières, tuileries et marnières, XVII^e-XX^e siècles, Valence-en-Brie, 2019, Histoire-Patrimoine -Environnement valençois.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Monsieur Saint-Nicolas bien ausculté », préface du livre de Danielle et Daniel Bullo relatif à l'église de Valence-en-Brie, Monsieur Saint-Nicolas de Valence en Brie. Histoire, architecture, décor, personnels, Valence-en-Brie, 2020, Histoire-Patrimoine - Environnement valençois.
- ◆ **DELAHAYE (Gilbert-Robert)**, « Transition », Les Échos de la Société des Amis du Musée d'Archéologie Nationale, n°27, 2019, p. (Éditorial). « Nouveaux visages et projets innovants au Musée d'Archéologie Nationale », p. 9-11.

Conférences et communications de M. G.-R. Delahaye

- ◆ « Le Pont de Montereau, roman de Michel Zévaco », conférence pour la section des retraités de Montereau-fault-Yonne de la Mutuelle de l'Éducation Nationale, le 21 juin 2020.
- ◆ En collaboration avec Philippe VALET, « Scénario d'une présentation virtuelle de l'Exposition permanente d'archéologie villemombloise » (scénario d'un diaporama réalisé par Philippe Valet).
- ◆ Journée d'étude « Classique et barbare », la sculpture de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge (IVe-Xe siècle), Musée du Louvre, 24-25 septembre 2020. Participation à la table ronde conclusive « Intérêt et enjeu d'un corpus en ligne ? » (Hommage aux initiatrices de ce genre de recherches : Mmes Denise Fossard, Élisabeth Chatel et May Vieillard-Troïekouff, et suggestions sur des nouvelles orientations de recherche).
- ◆ « Deux héros méconnus morts pour la France en 1944 à la maison forestière des Bloux », allocution prononcée le 11 novembre 2020 au cimetière d'Échouboulains sur la tombe du maquisard Louis-Paul Bugaud.



Travaux de M. D. Perrugot

Activités archéologiques

Malgré les difficultés liées au contexte sanitaire, plusieurs interventions ont pu être menées à bien sur le territoire des communes suivantes :

◆ **Malay-le-Grand-Village** (février-juillet) Surveillance de tranchées

Les travaux de voirie dans un village et en particulier la réalisation de tranchées sont l'occasion d'un examen du sous-sol à peu de frais et la possibilité qu'il y a à étudier la structure des rues, pour la plupart souvent d'origine médiévale. C'est aussi l'occasion de relever des traces en rapport au fait villageois, un aspect qui intéresse peu les services de l'Archéologie (DRAC), tant par manque de volonté que de moyens. Et pourtant depuis plus de 40 ans à Mâlay le Grand, dans un lieu qui a accueilli le palais des rois francs, cette surveillance a permis de multiples découvertes sous les niveaux de rues: restes de l'aqueduc romain rue Victor Hugo, de Sens, Carnot; sépultures rue Paul Bert, vestiges d'habitats du haut Moyen Âge rue Carnot, du 4 septembre (fond de cabane), de Fréparoy (silos et fosses), paléochenaux (rue du 4 septembre, des Pâtures, de la République,...), fossés défensifs (rue Marceau, de la République),...

A plusieurs reprises en 2020, de nouvelles tranchées ont été réalisées, en particulier rue de la République, Suzanne Guichard, Paul Bert, d'Alsace Lorraine et du 4 septembre, toutes en continuité les unes avec les autres. Presque partout, le sol naturel tufeux a été atteint, permettant de repérer d'éventuels vestiges sous les niveaux de rues dont l'épaisseur peut parfois dépasser le mètre. A noter rue du 4 septembre, parmi les découvertes, celle d'un paléochenal correspondant à un ancien lit de la Vanne qui s'écoulait dans le sens est ouest, perpendiculairement à la rue et selon une emprise de 21 m. Les vestiges matériels extraits des remblais de cet ancien cours d'eau datent des V-VIe Siècles. Un autre ancien cours d'eau a été découvert rue de la République à hauteur du n° 11 de la rue : largeur 14 m, profondeur supérieure à 1,2 m ; le remplissage est daté du bas Moyen Âge.

◆ **Malay-le-Grand** (mai) lieu-dit Les Charonnes

Un vaste décaissement a été réalisé rue des Charonnes sur une superficie d'environ 2 ha., parcelle OZ 59 localisée entre ladite rue au nord, le ru de Mondereau au sud et la conduite-Ville de Paris venant de Cochepe à l'ouest. Le terrain appartient au Service routier départemental qui prévoit d'y installer une plateforme de stockage. Sur place et pour la plus grande superficie, le décaissement s'est traduit par l'enlèvement de la terre végétale ; peu de découvertes à signaler sauf ce qui reste d'un creusement allongé d'orientation sud-ouest nord-est (fossé possible), proche la rue, large de 2,5 m pour 5 à 6 m de long, entamant le tuf sur quelques décimètres et dont le remplissage contient quelques os d'animaux, tessons de poteries et pierres brûlées, le tout d'âge protohistorique. Il y a par ailleurs sur ce vaste espace décapé diverses zones terreuses dont une, circulaire, pourrait évoquer une ancienne mare, sans aucun vestige toutefois.

◆ **Malay-le-Grand** (juin) lieu-dit Les Bas Musats. À l'occasion de travaux sur le site du magasin Netto, découverte de l'aqueduc romain de Sens. L'ouvrage antique se trouve à 3 m au nord de l'angle

sud-est du magasin avec un extradoss à - 1,3 m de profondeur. La voûte a été éventrée pour laisser passer une canalisation ; pour le reste, je ne sais pas trop comment le dommage a été traité.

♦ **Malay-le-Grand** (février) rue de Sens. Examen d'un terrassement préalable à la construction d'une maison (parcelle 1674). Aucun vestige constaté. Proche de là, une vaste parcelle n° 1076 a fait l'objet d'un diagnostic par les services de l'I.n.r.a.p. Aucun vestige constaté.

♦ **Sens** (août-décembre) Dans le cadre de travaux pour le chauffage urbain, trois kilomètres de tranchées ont été réalisées dans diverses rues et boulevards, principalement au nord-est, à l'est et au sud-est du centre-ville, pour partie à l'emplacement du suburbium de la ville antique et à l'emplacement de quelques abbayes d'origine mérovingiennes (Saint-Jean et Saint-Pierre le Vif). En conséquence, plusieurs des tranchées réalisées sont à l'origine de découvertes telles que résumées dans ce qui suit : - rues Dunand et Fenel (lieux-dits Les Chai Ilots et Folie Jeannot), à l'emplacement d'un des cimetières gallo-romains de la ville : sépultures et fossé gallo-romains, diverses fosses et creusements, vestiges d'incinérations, vaste zone empierrée (ancien chemin médiéval). - boulevard Foch : restes du canal des Auges, ouvrage de maçonnerie du XVI^e siècle - boulevard Foch, n° 7, 7 bis et 7 ter : site de l'Hôpital Saint-Jean ; diverses fosses et remblais médiévaux, vestiges gallo-romains variés (fondations de murs, fosses, vastes creusements et remblais,...) mais aucune trace de l'aqueduc romain. - rue Sylvain Dupêchez : restes d'un paléochenal gallo-romain déjà connu par les découvertes de 1977, présence de l'aqueduc romain sur la berge septentrionale de cet ancien cours d'eau ; par ailleurs, à hauteur des n° 18 et 18 bis de la rue et proche le carrefour avec la rue des Célestins importants remblais gallo-romains mélangés à des éléments médiévaux jusqu'à deux mètres de profondeur et plus. - carrefour bd Foch et bd de Verdun : restes d'un chemin gallo-romain déjà reconnu en 1992. - carrefour rue d'Alsace Lorraine et bd de Verdun : restes de maisons (caves) à l'emplacement du passage de l'aqueduc romain. - rue René Binet : anciens niveaux de la rue d'origine médiévale, restes d'un égout en pierre et maçonnerie au débouché de la rue de la planche Barrault, plusieurs petits ponts et passages sous la rue afin d'évacuer les eaux issues du Mondereau après irrigation des pâturages. - au n° 63 boulevard de Verdun, à l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Pierre le Vif : fondations de murs des bâtiments de la basse-cour, importants remblais, niveaux de sols dont certains carolingiens (associés à du mobilier, à quelques ossements humains et à divers matériaux de démolition dont une cinquantaine de fragments de verre à vitre-vitraux),... Ces découvertes ont fait l'objet d'un signalement auprès de la DRAC (S.R.A.) qui a autorisé le suivi de tous les creusements par l'auteur de ce compte-rendu.

Publication

♦ **PERRUGOT (Didier)**, Étude sur le peuplement et l'habitat dans le bassin hydrographique de la Vanne. Des origines aux premiers temps capétiens, in Bulletin des Amis du Patrimoine de la vallée de la Vanne (A.P.V.V.), n° 20, déc. 2020, p. 22-52. À Malay le Grand, dans le bulletin municipal n° 41 de 2020, évocation de l'histoire du lieu (vie municipale et maires d'autrefois).



Travaux de M. A. Timbert

Ouvrage dirigé

♦ Louis Grodecki, correspondance choisie (1933-1982), avec des entretiens de Roland Recht et de Xavier Barraï i Altet, Paris, inha, coll. « Inédits - Correspondances », 2020, 1405 p.

Articles et entretiens

♦ « Genèse d'une réédition », L'Architecture flamboyante en France. Autour de Roland Sanfaçon, dir. S. D. Daussy, Villeneuve-d'Ascq, Presses univ. du Septentrion, coll. « Architecture & Urbanisme », 2020, p. 17-18

♦ « À travers l'architecture flamboyante. Entretien avec Roland Sanfaçon », L'Architecture flamboyante en France. Autour de Roland Sanfaçon, dir. S. D. Daussy, Villeneuve-d'Ascq, Presses univ. Septentrion, coll. « Architecture & Urbanisme », 2020, p. 71-84.

- ◆ « Entretien avec Roland Recht », Louis Grodecki, correspondance choisie (1933-1982), édité, présenté et annoté par A. Timbert, Paris, inha, 2020, p. 57-75.
- ◆ « Entretien avec Xavier Barra i Altet », Louis Grodecki, correspondance choisie (1933-1982), édité, présenté et annoté par A. Timbert, Paris, inha, 2020, p. 77-97.

Intervention dans des événements scientifiques

- ◆ La cathédrale et l'événement, Journée d'études, Amiens, Université de Picardie, cercll ea 4283, 5 novembre 2020, dir. L. Pelizaeus, A. Duprat, G. Roussange. Intervenant.
- ◆ Les élèves d'Eugène Viollet-le-Duc, Journée d'études, Paris, INHA, les 20 et 21 février 2020, dir. Fl. Lafourcade, M. Hadjiat, B. Gaussuin. Membre du comité scientifique et intervenant.

Notices et articles

- ◆ **TIMBERT (Arnaud)**, Association des scientifiques de Notre-Dame, notices et articles 2019-2020 sur :
 - 1 - « Les matériaux de charpente chez Viollet-le-Duc : Charpente en bois ou en métal ? »
 - 2 - « Choix des essences et travail du bois »
 - 3 - avec S. D. Daussy : « Les frères Durand et la plomberie d'art de Notre-Dame au XIX^e siècle. »
 - 4 - « Des incendies programmées : le cas de l'abbatiale Sainte-Marie Madeleine de Vézelay (1165) »
 - 5 - « Des incendies programmées : le cas de la cathédrale Notre-Dame de Chartres (1194) »
 - 6 - « La charpente en béton de la cathédrale Notre-Dame de Noyon »

<https://www.scientifiauesnotre-dame.org/charpentes-et-toitures>



Travaux de M. P. Wahlen

Ouvrages

- ◆ **WAHLEN (Patrice)**, « Guerchy, église Saint-Germain. Trésors insoupçonnés d'une église de village ». 56 p. Édit, des Amis du Patrimoine de Guerchy, septembre 2020.
- ◆ **WAHLEN (Patrice)**, Contribution à l'ouvrage collectif de Marc Labouret, Elisabeth Chat, Jean-Louis Dauphin, « L'art macabre dans l'Yonne », édit. Écho de Joigny, 2019, 120 p.

Conférences

- ◆ « Iconographie de saint Jacques-le-Majeur dans l'Yonne », février 2020, Avallon (pour l'association des Parvis de Bourgogne »)
- ◆ « Saint Germain, modèle pastoral dans l'Église du V^e siècle », février 2020, Auxerre (pour l'association AVF, « Accueil des Villes de France »)
- ◆ « Auxerre, les biens d'Église et la Révolution », en collaboration avec Denis Martin, co-auteur de l'ouvrage du même titre paru à Auxerre aux éditions Adiamos1. « Auxerre, les biens d'Église et la Révolution », en collaboration avec Denis Martin. Cahiers d'Adiamos 89 n° 19, Auxerre, novembre 2019.

Colloque

- ◆ « La régularisation des communautés canoniales par l'évêque Humbaud d'Auxerre », février 2020. Colloque « Monde canonial, monde monastique, transferts, permutations, échanges, IX^e-XII^e s. », Université de St-Étienne.